KLOTZ, Heinrich, *Geschichte der deutschen Kunst. I. Band: Mittelalter 600-1400*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1367>

DOI : 10.4000/ifha.1367

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « KLOTZ, Heinrich, *Geschichte der deutschen Kunst. I. Band: Mittelalter 600-1400* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1367>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLOTZ, Heinrich, *Geschichte der deutschen Kunst. I. Band: Mittelalter 600-1400*

Pierre Monnet

- 1 Ce premier volume d'une série de trois ouvrages censés retracer l'histoire artistique des pays allemands du Moyen Âge à nos jours (le second volume *Spätmittelalter und Frühe Neuzeit 1400-1750*, signé par Martin WARNKE vient de sortir) se présente sous la forme classique d'une description chronologique des grands courants marquants d'un siècle ou d'une époque: renaissance carolingienne, art ottonien, art impérial des Saliens et des Staufens, gothique allemand, préludes tardo-médiévaux des Temps Modernes. Le mérite de cette synthèse joliment illustrée réside donc moins dans le découpage et les caractéristiques temporels que dans la volonté affirmée, et couronnée de succès, d'ancrer les grands mouvements artistiques des pays germaniques de l'Empire dans une histoire européenne des influences et des échanges artistiques. Hors de toute inflexion »nationalisante« qui aurait en cette matière encore moins de sens que dans une autre, l'auteur est parvenu à corriger l'image générale d'un art allemand soit placé à la remorque des centres français et italien, soit replié dans une position périphérique par rapport aux grandes innovations du roman et du gothique, soit enfin érigé en conservatoire de formes et d'influences »germaniques«, c'est-à-dire »barbares« comme l'écrivait Vasari en 1550. La réévaluation des échanges importants entre l'Allemagne et l'Italie, et ce bien au-delà des XIIe et XIIIe ss., est de ce point de vue très bienvenue. Le second mérite de cet ouvrage est de toujours demeurer attentif aux aspects matériels, professionnels et techniques de l'œuvre d'art, et de parvenir ainsi à écrire également une histoire sociale de l'art.
- 2 Pierre MONNET